



04.3138

**Motion Rossini Stéphane.
Gesundheits- und Sozialstatistiken.
Organisation****Motion Rossini Stéphane.
Statistiques sanitaires et sociales.
Organisation**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 22.03.06
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 13.12.06

Präsident (Bieri Peter, Präsident): Es liegt ein schriftlicher Bericht der Kommission vor. Sie beantragt mit 7 zu 3 Stimmen, die Motion abzulehnen. Der Bundesrat beantragt ebenfalls die Ablehnung der Motion.

Forster-Vannini Erika (RL, SG), für die Kommission: Mit der Motion soll der Bundesrat beauftragt werden, im Hinblick auf die schweizerischen Gesundheits- und Sozialstatistiken Massnahmen zu treffen, um verstärkt von Synergien zu profitieren und um die finanziellen und personellen Ressourcen besser zu nutzen. Der Nationalrat hat die Motion angenommen, allerdings nur mit Stichentscheid des Präsidenten. Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion. Auch wir möchten Ihnen beliebt machen, diese Motion abzulehnen.

Weshalb die Ablehnung? Zu Recht weist der Motionär auf mangelndes Steuerungswissen im Gesundheitswesen, insbesondere in Bezug auf das KVG, hin. Diese Lücken sind allerdings nicht allein auf ein Fehlen statistischer Daten zurückzuführen. Vielmehr besteht ein Defizit hinsichtlich der Nutzung vorhandener Daten, welches von Bund und Kantonen erkannt worden ist und Anlass zur Gründung des Schweizerischen Gesundheitsobservatoriums gab. Diese Institution hat in den zwei Jahren ihres Bestehens bereits eine Menge nützlicher Informationen für ein auf wissenschaftlicher Evidenz basiertes Planen und Entscheiden im Gesundheitswesen beschafft. Die Zusammenführung und Bündelung der für die Steuerung des Sozial- und Gesundheitswesens benötigten statistischen Informationen ist eine wichtige Daueraufgabe der amtlichen Statistik, die durch die massgebenden Akteure auch laufend wahrgenommen wird. Die dazu notwendigen gesetzlichen Grundlagen sind weitgehend vorhanden, notwendige Ergänzungen werden zurzeit geprüft.

Die Kommission anerkennt die grosse Bedeutung von statistischen Grundlagen in der Krankenversicherung. Sie ist aber mit dem Bundesrat der Meinung, dass die Zusammenführung und Bündelung der für die Steuerung des Sozial- und Gesundheitswesens benötigten statistischen Informationen eine wichtige Daueraufgabe der amtlichen Statistik ist, die durch die massgebenden Akteure laufend wahrgenommen wird.

Aus diesen Gründen bittet Sie die Kommission mit 7 zu 3 Stimmen, die Motion abzulehnen.

AB 2006 S 1123 / BO 2006 E 1123

Ory Gisèle (S, NE): Nous n'avons pas déposé de proposition de minorité au sujet de cette motion. Si nous l'avions fait, nous aurions aussi dû intervenir à propos du budget de l'Office fédéral de la statistique (OFS), puisque nous avons bien vu en commission que c'était le problème budgétaire de l'OFS qui nous retenait dans cette question. J'aimerais quand même relever ici l'importance de cette problématique. Les lacunes qui ont été évoquées dans le développement de la motion sont évidentes et reconnues. Le Conseil fédéral en est conscient. Même s'il a déjà pris un certain nombre de mesures pour y remédier, tout n'est pas encore réalisé, loin de là, les manques sont encore importants.

Dans leur rapport de 2004, les Commissions de gestion mettaient en évidence un certain nombre de déficiences en matière statistique. Elles se fondaient sur le rapport de la Commission de gestion du Conseil des Etats de 2002, qui estimait qu'il y avait nécessité d'agir dans plusieurs domaines et relevait l'insuffisance flagrante en matière de statistiques dans le domaine de la santé. On ne disposait pas des données de base





nécessaires à l'exécution de la LAMal et à l'évaluation de ses effets, en particulier dans le domaine hospitalier ou de la statistique des coûts par cas, qui sont des éléments de pilotage fondamentaux.

Disposer de statistiques crédibles pour pouvoir construire une politique sanitaire et sociale efficiente, c'est très important. Le fédéralisme est un obstacle majeur, car une bonne partie des chiffres dont nous avons besoin sont produits au niveau cantonal, voire même au niveau communal, c'est-à-dire selon des méthodes, voire des définitions, qui sont différentes, ce qui ne permet pas toujours une grande fiabilité quand on doit les interpréter au niveau national. La production éclatée des chiffres est certainement l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre. Il faut trouver des ententes avec les différents acteurs pour que les chiffres soient compatibles ou comparables. Il y a là un énorme effort de coordination à faire; pas facile à faire, mais tant que nous ne l'aurons pas fait, les chiffres sur lesquels nous devons nous baser ne seront pas complètement exacts.

Nous en sommes conscients. Il reste le problème des moyens que j'ai évoqué tout à l'heure, à savoir des moyens à disposition de l'OFS pour réaliser ce travail. Cependant, on peut se demander s'il est vraiment raisonnable de faire des économies sur des données aussi sensibles en matière de politique sociale ou de santé. Comment pourrions-nous prendre les bonnes décisions? Comment pourrions-nous cibler nos décisions avec une quelconque précision si nous n'avons que des données très inexactes? Or, les domaines de la santé et du social sont parmi les plus importants qui soient, les enjeux sont considérables et une erreur peut avoir des conséquences importantes au niveau financier.

J'engage donc le Conseil fédéral à poursuivre l'effort entrepris dans ce domaine et à produire aussi rapidement que possible des données statistiques fiables en matière de santé et de social.

Leuenberger Ernst (S, SO): Ich muss Ihnen gestehen, ich bin etwas schockiert über die Begründung der Ablehnung dieser Motion. Der Bundesrat schreibt: "Diese Mittel lassen sich jedoch weder durch Effizienzsteigerung bei der Datenerhebung und -auswertung freisetzen, noch ist ein Ausbau des Budgets des BFS in dieser Grössenordnung bei der aktuellen Finanzlage des Bundes realisierbar." Die Kommission sagt: "Angesichts seiner begrenzten Ressourcen soll das Bundesamt für Statistik (BFS) nicht zu weiteren Massnahmen verpflichtet werden." Natürlich ist das diese "Batzenklemmer"-Argumentation, mit der man in diesem Staat langsam alles zu verhindern versucht!

Ich finde, die Frage ist eigentlich eine andere, und die stelle ich jetzt dem Herrn Sozialminister: Brauchen Sie für eine zukunftsorientierte Gesundheits- und Sozialpolitik mehr Unterlagen, als Sie heute zur Verfügung haben, auch mehr statistische Unterlagen? Falls Sie zum Schluss kämen, Sie brauchten mehr, würde ich Sie freundlich einladen, uns die entsprechenden Kredite zu beantragen, die nötig sind, um diese Unterlagen zu beschaffen. Ich würde mich sehr täuschen, wenn sich keine Mehrheiten fänden, um diese Mittel zur Verfügung zu stellen – immer unter der Voraussetzung, dass Sie diese Grundlagen brauchen.

Vielleicht darf ich den Damen und Herren Ratskollegen noch zu bedenken geben: In den Anfängen aller Sozialpolitik im 19. Jahrhundert konzentrierten sich die edlen Wohltäter, die sie an die Hand nahmen – die Pfarrherren und anderen edlen Menschen –, immer zuerst auf die Forderung: Wir brauchen Statistiken. Sozialstatistik war immer der Anfang der Sozialpolitik, die diesem Land nicht nur den sozialen Frieden bewahrt hat, sondern auch mitgeholfen hat, die nationale Kohäsion und einen doch bedeutenden Wohlstand gemeinsam zu erarbeiten.

Ich wiederhole die Frage, Herr Bundesrat: Brauchen Sie mehr statistische Unterlagen für eine gute Sozial- und Gesundheitspolitik? Wenn ja, bitte ich Sie, uns gelegentlich Antrag zu stellen, damit Sie diese Unterlagen auch erhalten.

Couchepin Pascal, conseiller fédéral: La question de Monsieur Leuenberger est claire, je lui donne une réponse claire. Oui, nous avons besoin de davantage de statistiques pour comprendre et conduire le système sanitaire en particulier. Oui, nous avons proposé des modifications dans la LAMal, qui nous permettent d'accéder à ces statistiques. Oui, le Conseil des Etats a accepté, après une première hésitation, de confirmer ces articles sur les statistiques. Par contre, votre conseil a rejeté la version du Conseil fédéral concernant le financement des statistiques à l'article 23 de la LAMal; nous en prenons acte. Le Conseil national de son côté est en passe de prendre la même décision. Cela nous donnera des moyens supplémentaires d'obtenir des statistiques, mais il va refuser, à l'article 23 LAMal, un financement supplémentaire pour réunir ces statistiques.

Abgelehnt – Rejeté